

Formation « Le fait religieux à l'école »
Ifé, ENS de Lyon, 1^{er} et 2 février 2016

Conceptions créationnistes

Typologie et démarches didactiques dans le
cadre d'un enseignement des faits religieux

Nicole Durisch Gauthier, HEP Vaud

Parcours proposé

1. Introduction: d'où je parle
2. Créationnisme, créationniste: une définition de travail
3. Typologie de différents positionnements entre sciences et croyances religieuses (schéma adapté de J.-L. Wolfs)
4. Comment aborder les conceptions créationnistes dans un enseignement des faits religieux?
5. Question conclusive

Conceptions créationnistes

Introduction: d'où je parle

1

D'où je parle?

- Historienne des religions
- Didacticienne de la branche
- Enseignante d'histoire et sciences des religions (lycée)



Image extraite du site de la société genevoise d'histoire des religions (25/01/2016)

4

Canton de Vaud



Crétionnismes, créationnistes

Définition

2

Créationnismes? Créationnistes?

Personnes ou courants qui défendent l'idée qu'un être divin a créé l'univers **ET** qui rejettent entièrement ou partiellement la théorie de l'évolution

⇒ Catégorie très large qui inclut une diversité de positionnements: créationnisme « Jeune Terre » comme le courant du *dessein intelligent*

⇒ Défense, rejet: sous-entend un positionnement « actif »

Typologie

Positionnements entre sciences et croyances religieuses

3

Positionnements entre sciences et croyances religieuses: 5 idéaux-types

1. Rejet total ou partiel de contenus scientifiques au nom d'une primauté de la foi ou de certains textes religieux sur la science	2. Concordisme « classique »: on cherche à confirmer par la science ce que les Ecritures (Bible, Coran) auraient révélé	3. Concordisme « inversé »: On cherche « Dieu » à travers la science	4. Autonomie mutuelle entre les registres scientifiques et religieux	5. Critiques rationalistes, au nom de la raison et de la science, de conceptions religieuses, voire de la religion elle-même
Pas de liens	Recherche d'une forme d'alliance , sous l'autorité des textes sacrés	Recherche d'une forme d'alliance , cf. dessein intelligent (conception finaliste de la science)	a) Pas de liens b) Possibilité d'envisager des formes d'articulation entre les deux registres	Pas de liens
Tendent à ne pas reconnaître la spécificité du registre explicatif scientifique et son autonomie par rapport aux croyances religieuses			Reconnaissent la spécificité du registre explicatif scientifique et son autonomie par rapport au croyances religieuses	

Tableau adapté de J.-L. Wolfs (2013), p. 95 et 96.

Rem: Wolfs propose 6 idéaux-types qui sont réduits ici à 5. Les catégories 4 et 5 de Wolfs ont été présentées ici sous la forme des variantes 4a) et 4b).

Intérêts et limites d'une telle typologie

Intérêt

La question des rapports entre sciences et croyances religieuses est à la fois ancienne et actuelle. Permet de donner une profondeur historique à certaines prises de position.

Effort de synthèse: à partir d'un petit nombre de principes, possibilité de rendre compte d'une multitude d'observations issues de contextes historiques et culturels variés => permet d'éviter les risques d'essentialisation.

Limites

Risque de confusion entre des positionnements et des individus. Une même personne peut en effet adopter des positions différentes selon le contexte et le type de problème qui lui est soumis.

Catégories (trop) larges dans lesquelles on pourrait être tenté de ranger des discours décontextualisés dont la nature, les visées, la virulence varient beaucoup entre eux.

Voir Wolfs (2013), p. 126-127.

Intérêt didactique d'une telle grille?

- Permet de situer les discours des actrices et acteurs impliqués dans les discussions/controverses sciences-religions.
- Permet d'identifier son positionnement personnel (en tant qu'élève/futur-e enseignant-e).
- Rend visible la différence entre une posture d'historienne des religions et une posture personnelle possiblement croyante, hostile à la religion, etc.
- A compléter avec un travail sur les spécificités d'une démarche scientifique.

Conceptions créationnistes et enseignement des faits religieux

4

Enseigner le(s) créationnisme(s) à l'école: Et pourquoi pas?

En histoire

Dans un cours d'**histoire contemporaine**, en tant que productions humaines qu'il est possible d'étudier historiquement

En histoire et sciences des religions

Dans le cadre d'un cours:

1. Sur les mythes
2. Sur la recherche de légitimité scientifique propre au religieux du 20^e siècle
3. En tant que question sociale vive (étude des controverses)

=> Contextes d'enseignement: lycée

NOUS PUBLIONS SUR UN SUJET SENSIBLE UN TEXTE À DEUX VOIX (ET MÊME TROIS PUISQU'UNE GYMNASIENNE LE COMPLÈTE). LES PARTIES EN « JE » RENVOIENT AUX EXPÉRIENCES D'ENSEIGNEMENT GYMNASIAL DE NICOLE DURISCH GAUTHIER.

ENSEIGNER LE CRÉATIONNISME À L'ÉCOLE... ET POURQUOI PAS?

NICOLE DURISCH GAUTHIER ET GUILLAUME RODUIT



Vous êtes indigné par ce titre? Ou, au contraire, vous adhérez à cette idée? Vous ignorez ce que recouvre exactement la notion de « créationnisme » mais vous en avez déjà entendu parler dans les médias? Vous croyez que Dieu a créé le monde sans pour autant nier la théorie de

sont actives dans la diffusion des thèses créationnistes. Ces organisations, nées à partir des années 1980, éditent des brochures, des articles et du matériel scolaire. Elles organisent aussi des conférences, dirigent des écoles ou sont actives au niveau politique. L'une d'elles, *ProGenesis*, a récemment annoncé vouloir lancer une initiative populaire demandant que les théories créationnistes et évolutionnistes soient enseignées sur un même pied dans les écoles publiques.

L'affrontement entre évolutionnistes et créationnistes ne date pas d'hier et a donné lieu à des procès dont le plus retentissant est le premier « procès du singe »: en 1925, l'Etat du Tennessee interdit aux enseignants de l'école publique d'enseigner toute théorie qui nie l'histoire de la création divine de l'homme comme enseignée dans la Bible. Un jeune professeur de 24 ans, John T. Scopes, accepte alors d'enfreindre la loi et mentionne l'évolution darwinienne. L'affaire est portée devant la Cour suprême. L'ensei-

ment de la Genèse au même titre que la théorie de l'évolution, le monde de l'éducation doit donc répondre de manière très ferme: il n'y a aucune place pour cette pensée dans les cours de sciences naturelles! La question demeure pourtant de savoir si le créationnisme pourrait être abordé dans d'autres disciplines, notamment en sciences humaines.

Etudier le créationnisme en classe d'histoire: c'est possible, mais ...

Dans le canton de Vaud, comme dans la plupart des programmes scolaires, l'étude de l'histoire débute dans les classes du primaire avec le thème – pourtant éminemment complexe – des premiers hommes. Devrait-on ainsi présenter cette matière historique en mentionnant les théories créationnistes en complément des explications historiques basées sur les avancées de la paléontologie, cette dernière étant acquise à la cause évolutionniste?

G. Roduit, N. Durisch Gauthier (2009)

L'axe des mythes: les récits de création bibliques

Un obstacle:

- L'historien-ne des religions considère les récits de création de la Bible comme des mythes, mais le terme « mythe » est souvent déprécié par les croyants comme par les non-croyants.

L'axe des mythes: élèves de 10-12 ans

Structure de la publication

Destinée aux élèves du 5^e degré (7^e Harmos), la publication *Aux origines du monde* comporte trois parties à la fois distinctes et complémentaires.

Le regard scientifique sur l'histoire de l'univers

Cette première partie expose de quelle manière les scientifiques, au fil de leurs recherches, commencent à percer le mystère des principales étapes de la naissance de l'univers – depuis le fameux "Big Bang" – et de l'apparition de la vie.



La création du monde selon la Bible

Cette deuxième partie met l'accent sur le récit biblique de la création du monde en sept jours. Ce récit – fondateur pour les juifs comme pour les chrétiens – a profondément marqué notre histoire et notre culture, lui proposant une certaine vision du monde, du sens de la vie ainsi que de la place des êtres humains sur la terre.

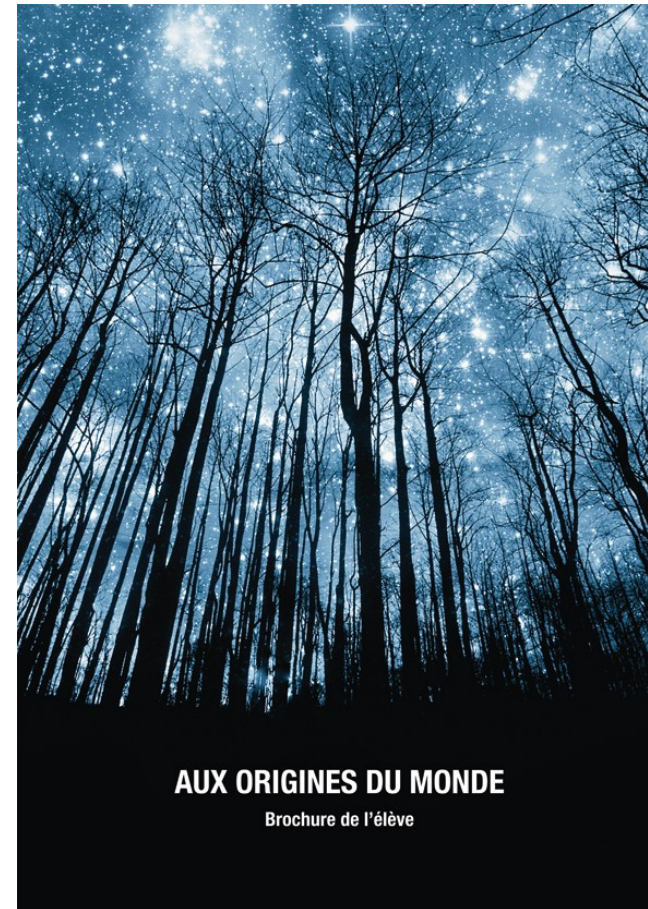


Des récits d'origine des quatre coins du monde

La troisième et dernière partie présente des récits d'origine du monde issus de diverses traditions religieuses. Nous plongeant dans un passé lointain, ces récits venus des quatre coins de la planète nous racontent comment, selon eux, le monde est apparu et, surtout, pourquoi il est tel qu'il est.



Éditions ENBIRO | Case postale 6018 | 1002 Lausanne | Tél. 021 312 27 95 | www.enbiro.ch
Enbiro est une maison d'édition privée à but non lucratif. Spécialisée dans l'enseignement de l'histoire et de la connaissance des religions, elle a pour mission première de produire du matériel destiné aux écoles des cantons de Vaud, de Fribourg, du Valais, du Jura et de Berne (partie francophone).
© Editions Enbiro, janvier 2010



L'axe des mythes: élèves de 18-20 ans

- Travail sur les représentations/connaissances des élèves (mot mythe inscrit au tableau). Mise en ordre et commentaires visant à présenter le mythe comme un objet sérieux du plus haut intérêt.
- Distribution d'une feuille avec un certain nombre de caractéristiques du mythe (exemples pris dans divers contextes culturels).
- Distribution d'un extrait des récits de création de la Bible (Gn 3, 1-24). Elèves doivent déterminer, sur la base des caractéristiques, s'il s'agit d'un mythe ou non. Travail par deux.
- Retour. Sont mis en évidence: richesse du récit, actualité des questionnements, caractère situé (historiquement et culturellement) des réponses.
- Recours à un schéma qui présente deux lectures très contrastées: une lecture interprétative et une lecture littérale à partir desquelles sont dégagés des sens différents.
- Visionnement d'un documentaire sur le créationnisme aux Etats-Unis. Discussions.
- Présentation des différents types de créationnismes dans l'histoire.
- Evocation des spécificités d'une démarche scientifique.

Question conclusive

— Légitime et pertinent d'aborder les créationnismes chrétiens et musulmans en classe?

Oui pour la formation des enseignant-e-s et en fonction des contextes pour les élèves. Dans tous les cas, il est important:

- a) D'avoir une perspective historique, située des discours créationnistes => importance d'un enseignement qui contextualise
- b) De tenir compte des spécificités du christianisme et de l'islam, (histoire, rapports aux sciences et aux textes, etc.)
- c) D'aborder les spécificités d'un discours scientifique

Sélection bibliographique

- *Aux origines du monde* (2009). Méthodologie et brochure de l'élève, Editions Enbiro/Agora, Lausanne.
- BAUDOIN, C. et BROUSSEAU, O. (2013). *Enquête sur les créationnismes : réseaux, stratégies et objectifs politiques*. Paris, France : Editions Belin.
- BORNET, PH., CLIVAZ, C., DURISCH GAUTHIER, N., FAWER CAPUTO, CH. et VOEGLI, F. (ÉD.) (2011). *Et Dieu créa Darwin : théorie de l'évolution et créationnisme en Suisse aujourd'hui*. Genève, Suisse : Labor et Fides. En particulier :
 - Genèse des réactions à Darwin en contexte européen: un point de vue d'historien des religions par PHILIPPE BORNET;
 - « Le créationnisme 'Jeune-Terre' sur la scène publique suisse » par SÉVERINE DESPONDS MEYLAN ET NICOLE DURSICH GAUTHIER ;
 - « le créationnisme islamique. Ancrage scripturaire et réalité polymorphique » par MALLORY SCHNEUWLY PURDIE ;
 - « Le thème de la création dans la formation des enseignants primaires » par CHRISTINE FAWER CAPUTO ;
 - « Le créationnisme en classe d'histoire... Et pourquoi pas ? » par GUILLAUME RODUIT ;
 - « Créationnisme et enseignement de la biologie » par JEAN-CHRISTOPHE DECKER ;
 - « Quelle est la « vérité » des récits bibliques sur l'origine du monde et de l'homme ? » par THOMAS RÖMER.
- COQUIDÉ, M. et TIRARD, S. (COORDONNÉ PAR) (2008). *L'évolution du vivant : un enseignement à risque ?* Paris, France : Vuibert adapt-snes.
- DURISCH GAUTHIER, N. et RODUIT, G. (2009, novembre). Enseigner le créationnisme à l'école... et pourquoi pas ? *Prismes*, 11 (*Questions sociales vives*), 32-34.
- DURISCH GAUTHIER, N. (2015). Conceptions créationnistes au sein de l'école publique suisse. Analyse d'une controverse et propositions didactiques. Dans Fr. Lantheaume (dir.), *Les religions à l'école* (p. 79-90). Histoire, Monde & Cultures religieuses n° 32, Lyon : Karthala.

Sélection bibliographique (suite)

- FORTIN, C. (2009). *L'évolution à l'école : créationnisme contre darwinisme*. Paris, France : Armand Colin.
- LANTHEAUME, F. (DIR.) (2015). Les religions à l'école. *Histoire, Monde & cultures religieuses*, 32.
- LECOINTRE, G. (2012/4). La Laïcité des sciences et de l'école face aux créationnistes. *Cités*, n° 52, 69-84. DOI 10.3917/cite.052.0069
- MARÉCHAL, B. et DASSETTO, F. (DIR.) (2011). *Adam et l'évolution : islam et christianisme confrontés aux sciences*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Academia Bruylant. En particulier :
 - « Discours musulman et sciences modernes : un état de la question » par FARID EL ASRI
 - « Les origines de l'humain et sa problématique actuelle dans l'enseignement. Entre sciences modernes, convictions et (re)lectures du Coran » par FARID EL ASRI ;
 - « Les théories créationnistes dans le christianisme américain et en Turquie » par JEAN-MARC BALHAN.
- MARTINI, E. (DIR) (2003). *La création du monde : ce qu'en disent les religions*. Paris, France : Les Editions de l'Atelier.
- STENGERS, I. (1993). *L'invention des sciences modernes*. Paris, France : Editions la Découverte.
- STOLZ, J., FAVRE, O., GACHET, O. BUCHARD, E. (2013). *Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif*. Genève : Labor et Fides.
- URGELLI, B. (2014). De la médiation du néocréationnisme aux débats sur l'enseignement laïc de l'évolution. *MEI – Médiation et information*, L'Harmattan, p. 199-210.

Sélection bibliographique (suite et fin)

- WOLFS, J.-L. (2013). *Sciences, religions et identités culturelles : quels enjeux pour l'éducation ?* Bruxelles, Belgique : De Boeck Editions.
- WOLFS, J.-L., SALAMON, C. et et DELAYE, C. (2010). Savoirs scientifiques et croyances religieuses : comment se situent les élèves ? Dans B. DECHARNEUX ET J.-L. WOLFS avec la coll. J.-L. DELAUNOIS, D. et C. GLORIEUX (dir.), *Neutre & Engagé. Gestion de la diversité culturelle et des convictions au sein de l'enseignement public belge francophone*, Bruxelles : E.M.E., 132-148.